



## « Il Tango delle Capinere » de et mis en scène par Emma Dante

— par Véronique Hotte, pour Hottello

Théâtre

**CRITIQUE** — Dans cette performance nommée d'après la chanson *Il Tango delle Capinere - Le Tango des Fauvettes* - de Claudio Villa (1928), interprétée par Nilla Pizzi, deux vieux amants dansent à rebours leur histoire d'amour, célébrant l'arrivée de la nouvelle année. Enlacé, le couple traverse leur histoire - première rencontre, arrivée du premier enfant, en passant par la première dispute.

Restées en mémoire, les chansons populaires du répertoire italien et des tubes des années soixante et soixante-dix scandent ces récits intimes, les étapes, et les moments forts de leur vie. Des chansons à la fois allègres et sentimentales qui racontent le plaisir simple d'être amoureux. Une vieille femme fouille dans une malle énigmatique ancienne. Elle en saisit un flacon de pilules contre la toux, un voile de mariée, une télécommande, des ballons de toutes les couleurs, les traces et les reliques d'un passé partagé.... D'un autre coffre s'élève la ritournelle d'une boîte à musique. Un vieil homme apparaît, portant une vieille robe de cérémonie, délavée par le temps. Il suffit de peu d'accessoires, et s'ils sont symboliques, la teneur d'une vie s'invite sur la scène.

Les deux se regardent et sourient, puis entament une danse de séduction qui fera l'objet du spectacle. D'abord âgés - temps où ils prennent soin l'un de l'autre et se soutiennent, -, ils rajeunissent jusqu'à leur rencontre inaugurale - premiers baisers et ardeur de vivre, sur l'air de vieilles chansons de fête, célébrant la nouvelle année en dansant leur histoire d'amour à l'envers. Guirlandes colorées suspendues et poignées de confettis jetés en l'air, la fête commence : les jeunes gens ont seize ans, et, en maillot de bain, ils se promettent de s'aimer pour toujours.

*Il tango delle capinere* est l'approfondissement d'une étude, *Ballarini*, le troisième volet de la *Trilogie des Lunettes* - trois spectacles autonomes mais indissolublement liés par des thèmes de marginalité : pauvreté, vieillesse et maladie. Ici, les souvenirs épars adoucissent la solitude de ceux qui, dans un couple, survivent malencontreusement à l'autre. Emma Dante reprend *Ballarini* pour une nouvelle version mêlant traditions archaïques siciliennes et modernité du regard. Entre joie et nostalgie, la dramaturge et metteuse en scène dresse le portrait chorégraphié d'une vie à deux, bâtie sur la promesse de jadis d'un sentiment éternel. Le public s'installe dans ce voyage atemporel - goût à exister et souvenirs -, à travers les mouvements tendres des corps.

Sabino Civillieri et Manuela Lo Sicco sont des interprètes non seulement talentueux mais facétieux, faisant résonner leur désir de vivre à travers des pas de danse évocateurs d'une passion mutuelle et réciproque. Ils n'hésitent pas à contrefaire le grand âge - corps cassé, voûté, maux de dos ; et douleurs manifestes d'un corps hostile à soi -, puis à jouer l'éternelle jeunesse dans un jeune corps ami et plutôt acquis - talon, pointe, talon, pointe -, la stature fière et les membres souples. Ironie, amusement, dérision et tendresse, les sentiments vont du plus sombre au plus clair pour la large palette des couleurs gaies ou bien mi-figue mi-raisin d'une existence, patiemment et profondément éprouvée, à travers des instants de mal-être aussi et de petit bonheur des jours.

Séance du couple devant l'écran TV, l'un est attaché à suivre les matches de foot, quand l'autre écouterait et verrait bien les informations du jour : on se dispute, ni l'un ni l'autre ne voulant céder. Autre souvenir : ils sont jeunes et gagnent un concours de danse, prometteur d'avenir rayonnant. Mais la vie n'offre pas que des sessions d'enchantement ou de ravissement bienheureux, elle peut être incisive et dure, sèche et cruelle - passages monotones et vides qui disparaissent aussi. Et quand la vieillesse s'installe, bien gris semble le présent, si ce n'est la force stabilisante du passé. Spectacle lumineux, nostalgie souriante, mélancolie et retours attendris à des temps plus sereins.

***Il Tango delle capinere, de et mis en scène par Emma Dante***